

Le 6 mars 2017

Les personnes autistes et leurs familles ont été heurtées hier soir, au Journal Télévisé de France 2, par la répétition à trois reprises de la phrase "Je ne suis pas autiste" par M. Fillon qui l'a associée aux notions d'aveuglement face aux difficultés, d'imperméabilité à la critique et d'enfermement dans les certitudes.

Nous comprenons bien que M. Fillon n'a pas choisi d'agresser et de stigmatiser sciemment les 650 000 personnes autistes françaises et leurs familles.

Il reste qu'il s'est fait l'écho de la méconnaissance totale de l'autisme en France, dont font les frais les personnes concernées : défaut de diagnostic, d'interventions éducatives, de scolarisation, d'accompagnement à l'emploi et à la vie sociale, image très négative dans la société.

Nous attendons de tous les candidats à la présidentielle qu'ils soient exemplaires : on n'utilise pas les mots au hasard.

Nous attendons qu'ils s'engagent tous dans des plans autisme d'envergure qui commencent par des campagnes massives d'information sur l'autisme à destination du grand public, et prennent la mesure de la discrimination, et de l'abandon dont souffrent les personnes autistes et leurs familles, le plus souvent dans l'indifférence générale.

Danièle Langlois